

TEXTES : Ezéchiel 37,1-14 – Jean 7,37-39

Aujourd'hui, en cette veillée baptismale, veille de Pentecôte, nous sommes ensemble ; demain, nous serons en paroisse.

Aujourd'hui, faisant mémoire de notre baptême, comme on revient à la source où nous étions il y a plus ou moins longtemps. Demain, communiant à la vie de Jésus, comme des amis.

On dit parfois qu'on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif.

Mais vous n'êtes pas des ânes..., encore que vous puissiez sûrement avoir un caractère têtu parfois, le caractère propre aux enfants que vous n'êtes plus mais qu'il est difficile de ne pas avoir car vous n'êtes pas encore des adultes. C'est inconfortable : ne plus être un enfant, et ne pas encore être un adulte

L'expérience enseigne qu'il ne faut pas attendre d'avoir soif pour boire. La soif est un signal d'alerte ultime du corps... avant que les muscles aient des crampes, ou que l'on s'évanouisse.

Il ne faut sans doute pas attendre d'avoir besoin de l'aide de l'Esprit de Dieu, pour en faire un ami. Or on se tourne souvent vers Dieu quand ça devient urgent : dans la peine, face à la maladie ou à la mort,... pour le prier.

Vos parents vous ont fait faire du caté avant que ça ne devienne utile et important. Et vous avez pu vous demander à quoi ça pouvait servir... comme on ne pense à boire que lorsqu'on a soif. Mais un voyageur sait qu'il ne doit pas attendre d'avoir soif pour remplir sa bouteille d'eau... car il ne sait pas s'il y aura une source plus loin. Au contraire, il s'en préoccupe avant d'avoir besoin.

Je sais que durant cette année, vous avez évolué... découvrant, pressentant qu'il y avait des questions, qu'il y avait un but... pour qu'on prenne le temps de faire un peu de caté, d'appivoiser Dieu comme un ami. Vous êtes ainsi passés du « caté subi » au « caté vécu »..., en partie au moins.

Mais après tout, il faut du temps pour se rendre compte de certaines situations. On se rend compte qu'on vivait quand la vie devient passionnante et ouverte aux vastes horizons. On se rend compte qu'on n'y connaissait rien quand on apprend. On se rend compte qu'on n'avait pas idée de l'amour que lorsqu'on aime et qu'on est aimé.

Pour l'expliquer, le prophète Ezéchiel raconte cette histoire de zombies, une vision « d'ossements desséchés », qui se rapprochent... se couvrent de chair puis de peau, et qui deviennent vivants. Une vision digne des films d'horreur dont les ados raffolent, parce que c'est « gore ».

Le prophète n'a bien sûr pas la prétention de dépeindre un cimetière, mais il veut parler du pays qu'il habite, des gens parmi les quels il vit ... et qui sont comme un « cimetière », comme des morts.

D'ailleurs, on retrouve de genre de discours dans la pratique païenne du Vaudou (en Haïti), où l'on enterre quelqu'un vivant... avant de le déterrer ; comme s'il renaissait à une vie nouvelle, mais non sans capacités à tutoyer et vaincre la mort. Car, « celui qui est mort ne meurt plus ». Intéressant... pour réfléchir à ce que nous voulons exprimer par notre pratique chrétienne, celle du baptême, qui nous fait murir au péché pour vivre en Jésus Christ, d'une vie nouvelle.

On se rend compte qu'on était comme des « morts », quand on est vraiment vivant. On se dit alors : Ca, c'est vraiment la vie ! ». C'est donc qu'avant, j'étais un moribond.

Clarisse, tu me demandais : « Et la Confirmation, en Octobre, c'est obligatoire ? »

Et je te répondais deux choses :

Je disais d'abord que, non, ça n'est jamais un obligation, car c'est un choix, le choix d'une vie plus vivante.

Et j'ajoutais que dans notre paroisse, nous accueillerons l'évêque pour la Confirmation... et l'Esprit Saint viendra au secours de notre esprit, l'Esprit de Jésus, pour vivre comme de vrais chrétiens. Dans notre paroisse, nous vivons ce que nous pouvons comme chrétiens, parfois un peu moribonds... ; mais avec l'évêque, c'est vraiment la vie, l'abondance de la vie chrétienne qui nous est proposée.

Pour l'instant, faisons mémoire de notre baptême et préparons-nous à une Confirmation, parce que nous aurons compris quel Esprit viendra nous rendre vivants de l'abondance et la plénitude de la vie de Jésus.